

Paroles de vie

Journal des communautés catholiques
du pôle missionnaire de Provins

Dossier p. 9 à 13
Auprès des
personnes âgées

Vie d'église p. 4-5
Le sacrement
des malades

Les traditions de Noël p. 6

L'amour du prochain
n'a pas d'âge



Pour tout renseignement :
secretariatdupoledeprovincs
@gmail.com
01 64 00 04 23

Nos 3 grands secteurs



Nord-Provinois :

Beton-Bazoches,
Jouy-le-Chatel – Chenoise,
Villiers-Saint-Georges

Provins : Provins, Rouilly, Saint-Brice

Sud-Provinois : Bazoches-les-Bray,
Bray-sur-Seine, Donnemarie-
Dontilly, Longueville-Sourdun,
Maison-Rouge-en-Brie,
Villenauxe-la-Petite

Messes : voir page 17

Les prêtres du secteur :

Pères Thierry Leroy, Bernard Pajot,
 François Labbé, Olivier de Vasselot,
 André Kuna, Michel Gitton et Louis
 Gaudin.



Leurs coordonnées sont sur le site :
www.polemissionnairedeprovins.fr

Vous pouvez nous aider

Le journal *Paroles de Vie* qui est déposé quatre fois par an dans votre boîte aux lettres est un journal gratuit, mais néanmoins coûteux. S'il est l'œuvre de bénévoles de A à Z pour la rédaction, il n'en est pas de même pour la mise en page et l'impression. Aussi, nous nous permettons d'attirer votre attention sur le fait qu'il vous est possible de nous aider sous forme de dons, dons pour lesquels vous recevrez un reçu fiscal, puisque nous sommes une association à but non lucratif. Si tel est votre désir, adressez-les par chèque à l'ordre de « ADM Meaux », à cette adresse : Journal *Paroles de Vie* 2, cours des Bénédictins, 77160 Provins.

Merci de votre soutien.



Photo de couverture :
Une femme accompagne un résident

© M. Pavard (SEM)



Paroles de vie

SOMMAIRE

Édito	p. 3
Avec ceux qui souffrent	
Vie d'Église	p. 4 et 5
Le sacrement des malades	
Les traditions de Noël	p. 6
Noël en Provence	
Ça se passe chez nous	p. 7
La maison paroissiale de Bray-sur-Seine	
Art et spiritualité	p. 8
Le Christ de Provins	
Dossier	p. 9 à 13
Auprès des personnes âgées	
Ça se passe chez-nous	p. 14 à 16
Veillée de louange Oser l'humilité Les rando-dinatoires	
Agenda	p. 17 à 18
Calendrier paroissial	

L'automne est pour beaucoup d'entre nous une période cafardeuse, surtout pour les personnes âgées et les malades ; patience, le printemps approche invariablement ; ce journal voudrait nous rappeler leur existence et encourager les bien-portants à combler la solitude de ces personnes.

Avec ceux qui souffrent

Il existe, sur notre territoire pastoral, un hôpital, une clinique, sept maisons de retraite médicalisées pour les personnes dépendantes (environ 600 résidents), ainsi que trois foyer-logements (environ 200 résidents), sans compter toutes les personnes qui vivent chez elles dans nos quartiers ou nos villages. Heureusement, grâce à la Sécurité Sociale, la médecine est là pour les soigner, avec un personnel souvent dévoué, mais cette épreuve de la maladie et de la vieillesse reste un passage difficile à vivre. Jésus a eu beaucoup de compassion pour tous ceux qui souffrent, et Il nous a laissé le sacrement des malades pour les fortifier dans leur lutte contre la maladie ou les difficultés du grand âge.

Des équipes de bénévoles assurent une présence chrétienne à l'hôpital et dans les maisons de retraite. Des prêtres vont y dire la messe en général tous les mois. D'autres chrétiens assurent les célébrations des funérailles à l'église. Autrefois elles étaient assurées exclusivement par les prêtres, mais leur nombre ayant beaucoup diminué, des laïcs ont pris la relève et le font bien. Il y a entre 300 et 350 enterrements par an. Dans un tout autre domaine, vous trouverez dans ce journal des idées de desserts traditionnels pour Noël, et un écho d'une veillée de louange des jeunes, bien réussie. Bonne lecture.

BERNARD PAJOT

Le sacrement des malades



La maladie et la souffrance éprouvent régulièrement la vie humaine. L'homme fait alors l'expérience de son impuissance, de ses limites et de sa fragilité. Certaines maladies peuvent nous faire entrevoir la mort, nous conduire à l'angoisse, au repliement sur soi, parfois même au désespoir et à la révolte... Jésus a toujours manifesté aux malades un amour de prédilection. Il est l'homme de la compassion. À ceux qui sont atteints d'une maladie (physique, morale, psychologique), il offre ce sacrement du réconfort, un don de Dieu plein de sollicitude et de tendresse.



Corinne Mercier/Ciric

Célébration de l'onction des malades à Lourdes.

Comment le reçoit-on ?

Seul un prêtre peut donner le sacrement des malades. Pour le faire, il emploie de l'huile bénite par l'évêque. Avec cette huile, il marque le front et les mains du malade en priant Dieu pour lui et avec lui. Auparavant, la personne peut avoir été entendue en réconciliation. On peut recevoir le sacrement des malades plusieurs fois dans sa vie.

Le sens du sacrement des malades

Comme tout sacrement, l'onction des malades n'a de valeur que dans une perspective de foi ; c'est le Christ qui vient à la rencontre de quelqu'un. Le malade s'unit à Jésus Christ pour, comme lui et avec lui, avoir la force de vivre la souffrance et supporter la maladie. Le malade prend conscience qu'il est toujours témoin de la foi, même en étant malade. Il devient un messager d'espérance au milieu des autres, car il croit que la vie ne

Le sacrement de l'onction des malades n'est pas un sacrement réservé aux derniers moments de vie comme le laissaient entendre autrefois les expressions « extrême-onction » et « derniers sacrements ». La pratique ancienne réservait en effet ce sacrement aux grands malades à

l'article de la mort, agonisant... Ce n'est plus le cas. L'onction des malades ne remplace en aucun cas les soins médicaux. Elle a pour but d'apporter une aide spéciale au chrétien dont la santé est atteinte par une maladie qui devient une épreuve difficile à supporter, lorsque l'on doit subir une opération sérieuse ou lorsque les forces déclinent à cause de l'âge.

s'arrête pas là, mais débouche sur la vie éternelle par la victoire du Christ sur la mort.

La maladie : une épreuve redoutable

C'est une épreuve physique puisque notre corps ne nous obéit plus ; une épreuve psychologique car la maladie pèse lourdement sur l'équilibre de vie ; une épreuve sociale puisqu'elle rompt les relations que nous avons quand ça allait bien ; et une épreuve spirituelle car elle fait vaciller la foi.

Le sacrement des malades : une source de guérison

Le sacrement des malades apporte une réponse à toutes ces épreuves : au plan physique, il est un rappel de la destinée de notre corps qui est de ressusciter, comme le

Christ ; au plan psychologique, il est une source de réconfort et de paix ; au plan relationnel, il remet le malade au cœur de la communauté, confirmant toute sa place dans l'Église ; au plan spirituel, il est un geste de consécration du malade, remis entre les mains de Dieu dans la confiance.

Le sacrement des malades : une force pour vivre

Le sacrement des malades est un don de l'Esprit Saint, une grâce de réconfort, de courage et de paix qui est donnée pour faire face aux difficultés de la maladie. Le malade est fortifié contre le découragement et l'angoisse. Il arrive parfois que ce sacrement s'accompagne d'une guérison visible sur le corps, mais c'est toujours une guérison intérieure.

Pour le demander, il suffit de

prendre contact avec sa paroisse, où l'aumônerie de l'hôpital où l'on se trouve, pour soi-même ou pour un membre de sa famille qui en aurait exprimé le souhait. Il peut être donné individuellement ou en communauté au cours d'une célébration.

PÈRE BERNARD PAJOT



Témoignage de Micheline

Au pèlerinage de Preuilly, en 2004, j'ai reçu le sacrement des malades, avec d'autres personnes et entourée de mes frères et sœurs plus valides. Il m'a immédiatement fait percevoir la grâce de Dieu qui est amour.

Toujours à Preuilly, un an plus tard, j'ai reçu à nouveau l'onction sainte. Par la suite, j'ai eu la chance de pouvoir vivre une certaine solitude, ce qui me permit d'entrer plus profondément dans la prière, la liturgie du jour, les préoccupations des uns et des autres, avec les équipes du rosaire... Et tout l'inattendu de chaque jour.

Merci Seigneur, toi qui as été un serviteur souffrant, pour ce sacrement des malades reçu à Preuilly. Qu'il confirme notre guérison du cœur, avec Marie, les ministres consacrés... Qu'il accentue notre appartenance à l'Église et renforce notre foi en la vie éternelle.



Micheline Chaput

« Quand le Bon Dieu vient à douter du monde,
il se rappelle qu'il a créé la Provence. »
Frédéric Mistral

Noël en Provence



DR

En Provence, Noël garde un caractère de fête religieuse et familiale. La tradition veut que les festivités débutent le 4 décembre avec la sainte Barbe pour s'achever le 2 février à la Chandeleur. Cette période de fête est appelée « Calendale ». Durant cette petite quarantaine, toute la culture provençale revient: crèches, santons et cantiques animent cette période émouvante de Noël, où brille l'espoir d'un renouveau, sans oublier le « gros souper » et ses treize desserts.



DR

Le gros souper

Le soir de Noël, la grande table est mise pour réunir ses parents et amis avant de partir pour la messe de minuit. Le « gros souper », ainsi nommé dans la tradition provençale, est un repas maigre, composé de 7 plats sans viande, en souvenir des 7 douleurs de Marie. Il est servi avec 13 petits pains, suivi de 13 desserts.



DR

Les treize desserts

Cette coutume aurait pris naissance parmi les membres du « Cremascle », association marseillaise de la fin du XIX^e siècle. Quelle que soit l'origine de cette tradition, les 13 desserts symbolisent « la Cène »: Jésus entouré de ses 12 apôtres. Elle regroupe aussi différents symboles comme: les 4 mendiants, couleur à l'image de celle des robes portées par les ordres religieux mendiants. Les noix ou noisettes pour les

Augustins. Figs sèches pour les Franciscains. Amandes pour les Carmes. Raisins secs pour les Dominicains. Rompre la pompe à l'huile (brioche sucrée à l'huile d'olive ou fougasse), comme le Christ l'a fait avec le pain lors de la Cène. Les dattes, fruits d'Afrique, en référence aux Rois Mages. Les fruits frais: oranges, mandarines, pommes, poires, raisins. Les 2 nougats: blanc symbole du bien, et noir symbole du mal. Ces 13 desserts sont toujours accompagnés de vin cuit, et selon la tradition, chaque convive se doit de les goûter tous, et ils restent à leur disposition pendant trois jours sur la table du réveillon. Noël reste encore et toujours, en Provence, une fête unique, évocation du passé et des ancêtres. Une expérience inoubliable pour pénétrer le cœur des Provençaux.

MARCELLE POULAIN



DR

La maison paroissiale de Bray-sur-Seine

L'Église* est un vaste chantier, une construction de tous les jours. Il faut sans cesse l'embellir, la fortifier et la consolider afin qu'elle réponde à la Mission que le Seigneur lui confie : accueillir... L'Esprit Saint rassemble les « pierres vivantes » que nous sommes, et ce sont elles qui doivent à leur tour assembler les pierres « de nos murs ». Une maison paroissiale : pour quoi faire me direz-vous ? Eh bien pour rendre l'Église plus présente, visible et ouverte aux hommes d'aujourd'hui. Ce projet est le fruit d'une réflexion menée en conseil pastoral.



Isabelle Richard

Une maison en travaux

Une petite équipe de quelques bénévoles a rénové cet été, au mois de juillet, la maison de Bray-sur-Seine. Au programme : la cuisine et un salon... Quel boulot ! Les astuces du charpentier n'ont plus de secret pour nous ! Les travaux, toujours en cours, sont presque terminés. Notre première brocante a eu lieu le dimanche 15 septembre : nous en avons profité pour ouvrir les portes. Les bénéfiques aideront à financer les travaux. Une magnifique journée qui nous a « tous » réunis ! L'âme de cette Maison commence à se faire plus présente, plus évidente.

Une maison de vie

Nous voulons donner un sens à ce lieu. En soi, une maison est une bénédiction pour une famille, elle la rassemble, la fortifie, la protège et la repose. La maison paroissiale de Bray est un lieu où chacun a sa place, où personne ne doit se sentir exclu : peu importe « qui tu es » ni d'où « tu viens ».

Elle sera le lieu d'accueil pour les personnes qui passent. De même, tous les services paroissiaux y auront leur place et plus largement encore... Elle est la maison de tous ceux et celles qui, un jour ou l'autre, ont besoin de frapper à une porte, pour diverses raisons, espérant qu'on leur ouvre. C'est un lieu d'accueil, de disponibilité et de rencontre...

Pour cela, l'équipe envisage de créer des permanences « café-clocher », des temps d'accueil et d'écoute, pour tous ceux qui souhaitent passer boire un café. Des après-midis jeux, des repas partagés sont également programmés. Une bibliothèque sera mise à la disposition de chacun...

ISABELLE RICHARD



Alain Voillé

« Cette Église avec laquelle nous devons sentir, c'est la maison de tous, pas une petite chapelle qui peut contenir seulement un petit groupe de personnes choisies. Nous ne devons pas réduire le sein de l'Église universelle à un nid protecteur de notre médiocrité. Et l'Église est Mère. L'Église est féconde. Elle doit l'être ! »
Pape François

** Le mot église avec une minuscule désigne la bâtisse faite de pierres. Le mot Église avec une majuscule désigne la communauté des chrétiens.*

Le Ressuscité

Un matin de printemps,
un léger parfum
de renouveau flottait
dans l'air. Je marchais
dans les rues
de Provins, et suite
à ma visite dans
la demeure des
Vieux Bains*
qui devait devenir
un lieu d'exposition
prestigieux,
l'idée d'un Christ
me vint.

L'inspiration est un mystère

Tout en moi se bousculait : la Résurrection du Christ et l'éternelle métamorphose de la nature de saison en saison... L'inspiration est un mystère. Dépasser la souffrance, afin d'atteindre l'amour infini et la beauté, est la quête de vérité de tout artiste.

Ce qui me venait, m'inspirait, c'était une croix d'airain surplombant Provins et ses clochers, une croix prenant racine dans les entrailles des souterrains, qui furent par le passé le refuge des croisés à la recherche du Saint Graal, une croix qui s'élève vers le ciel, et d'où s'échappe une colombe, symbole de paix sur la Terre.

Le Ressuscité

La couronne d'épines a disparu, « les roses rouges la remplacent ». La rose fut rapportée de Damas (selon la tradition) par les croisés, et est aujourd'hui le symbole de la



Alain Voillé : tableau : Yap.

ville de Provins. Pas de clous non plus, un Christ libre... Un ange de lumière le survole. Il ouvre ses bras et son cœur à l'humanité. Il est la liaison entre la Terre et le divin, baigné par la lumière de la compassion et du pardon pour toutes les créatures.

Cette toile, c'est la transfiguration

de la souffrance par la beauté, le passage des ténèbres à la lumière et à la vie.

**DANIÈLE YAPOUDJIAN (YAP),
Provins**

* Salle des Estives datant du XIII^e siècle et restaurée par le Dr Dessery.



DOSSIER

La vie n'est pas un long fleuve tranquille et nous demande bien souvent force et courage.

À l'automne de notre existence, cette force nous fait progressivement défaut, et la faiblesse, tant mentale que physique, s'empare progressivement de nous...

De nombreux bénévoles, à travers des associations et mouvements en tout genre, se démènent toute l'année pour venir en aide aux anciens, leur donner un peu de chaleur... L'action et le dévouement de ces bénévoles sont en tous points admirables.

À travers ce dossier, nous leur rendons hommage.

Auprès des personnes âgées

Mobilisation du Pays provinois

Si l'on y était sensible depuis les années 1990, la maladie d'Alzheimer et affections apparentées telles que la démence vasculaire, la maladie à corps de Lewy, la dégénérescence fronto-temporale, entre autres, n'ont été prises en considération de façon plus significative qu'à partir du début de ce siècle. Cette dynamique se développa à Provins aussi, dans le cadre municipal; structures d'hébergement et de soins, services d'information, d'aide et d'accompagnement...

La maladie d'Alzheimer

La maladie d'Alzheimer a été longtemps considérée, comme une conséquence logique du vieillissement. Certes, la prévalence de la maladie augmente avec l'âge, mais dans le même temps, l'évolution des possibilités de diagnostic atteste qu'elle peut toucher des personnes nettement plus jeunes.

À l'heure actuelle, cette affection neuro-dégénérative, qui touche les cellules du cerveau et leurs connections neuronales, et qui se caractérise dans un premier temps par une perte persistante d'attention, par une apparition de troubles de la mémoire, et plus globalement par l'altération des facultés cognitives, affecte en France près de 850 000 personnes, avec approximativement 250 000 nouveaux cas par année.

Une des conséquences directes est qu'elle a un impact immanquable sur son entourage, notamment lors du maintien à domicile, ce qui est souhaité et favorisé par les instances tant médicales que médico-sociales. L'admission en établissement n'est prescrite que lorsqu'il devient impossible de faire autrement.

L'hébergement en établissement spécialisé

Deux établissements provinois ont actuellement des places dédiées aux malades Alzheimer et affections apparentées: la « résidence Les Jardins de Médicis » située rue de Changis et « l'EHPAD Rosa Gallica »*, situé route des Grattons, qui dépend du centre hospitalier Léon-Binet.

Ces deux établissements offrent de plus une possibilité d'accueil temporaire et un accueil de jour, pour une dizaine de personnes chacun. Cette offre est complétée par un accueil temporaire possible à « l'EHPAD Les Sinoplies » de la résidence La Table Ronde, située rue de la Table-Ronde (séjour permanent possible en fonction des places disponibles).



EHPAD Provins- Rosa Gallica

Les maisons de retraite sur Provins et aux alentours

Provins: 3 établissements

- Résidence Les Jardins de Médicis
- La Table Ronde
- L'EHPAD Rosa Gallica

Longueville: 1 établissement

Le Jardin du Marais

Les Ormes-sur-Voulzie: 1 établissement

Le Jardin de la Voulzie

Donnemarie-Dontilly: 1 établissement

La Résidence du Clos Fleuri

Bray-sur-Seine: 2 établissements

- La Résidence de l'Étang Broda
- Le Fil d'argent

Villiers-Saint-Georges: 1 établissement

La Résidence l'Aubetine

(association des Bruyères)

Chenoise: 1 établissement

La Résidence Champ des Alouettes

Tous les détails sur

<http://www.lesmaisonsderetraite.fr>



EHPAD Provins- Rosa Gallica

On notera que les prises en charge et accompagnements, tant dans ces établissements que pour les malades à domicile, sont facilités par un réseau très important de structures de services à la personne: CCAS (Centre communal d'action sociale), ICL (Instance de coordination locale et soins infirmiers à domicile avec service mandataire), ADMR (Aide à domicile en milieu rural), CLIC-Sillage, Croix Rouge française, ESA (Équipe spécialisée Alzheimer du SSIAD de l'Auxence...) et d'unités d'accompagnement des aidants comme le groupe de parole de « France Alzheimer 77 » et l'association « Alzheimer agir, aider, accompagner »...

RÉMI TILLET

* Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

Mon engagement auprès des personnes âgées



Il suffit parfois d'un regard pour suivre quelqu'un. Le Christ, souvent, a posé son regard sur... et la vie a changé. Ce regard, au départ, pour moi, fut celui d'une religieuse franciscaine, Sœur Yola, d'origine polonaise. Son sourire, sa profondeur, sa générosité, son don d'elle-même pour les personnes âgées, seules, tristes, résignées... Tout cela m'a touchée au plus profond de moi-même.

Une certaine amitié s'est installée entre nous deux à cette époque, une amitié sincère qui nous a liées plusieurs années. À son côté, j'ai compris que je pouvais moi aussi regarder avec mon cœur ces personnes-là.

Il suffit d'aimer

En fait, ce n'est pas si difficile : il suffit d'aimer ! Les personnes en maison de retraite ont besoin d'être regardées, aimées, car elles se sentent inutiles, pauvres, démunies, comme des laissées-pour-compte. Alors, la visite régulière d'une personne extérieure à l'établissement fait du bien. À l'intérieur de la maison de retraite, l'objectif du personnel est d'accompagner leur quotidien avec beaucoup de compassion, de professionnalisme et ils s'en acquittent fort bien, il faut le dire, malgré ce qui peut être dit parfois, de petites phrases malheureuses qui blessent.

Que de souvenirs

Notre présence replonge un petit peu les personnes âgées dans leur vie passée. Avant d'arriver, il est nécessaire que je fasse le vide dans ma tête (de tout ce qui préoccupe une maman et une mamie), pour être pleinement avec ce qu'elles ont été et ce qu'elles sont, en écoutant leurs propos, leurs souffrances... Le plus important est de se mettre à leur côté et de les regarder avec amour pour que s'établisse une certaine confiance. Ainsi elles peuvent évoquer leurs souvenirs, le vécu dont elles ne parlent plus, plus jamais... Quelle souffrance de ne plus parler à personne !

Une grande solitude

Ce temps passé auprès d'elles, je peux le dire, m'apporte beaucoup, me fait du bien à moi aussi. Je me dis que la vieillesse fait partie de la vie. C'est un moment beaucoup plus difficile à vivre que les autres étapes de notre vie sur Terre, car il y a la solitude ! Cette grande solitude des personnes âgées, j'aimerais qu'on la prenne en compte effectivement, car avant cette période de fin de vie, toutes ces personnes ont aimé, ont été aimées... Elles ont encore le droit d'être reconnues et même appréciées. Ce qui m'attriste le plus, c'est cette perte de mémoire progressive de personnes que je connais parfois depuis longtemps, ce qui me fait l'effet d'un départ « à petit feu » de leur vie sur notre



EHPAD Provins - Rosa Gallica

Terre. Beaucoup de choses s'effondrent quand on ne peut plus communiquer normalement.

Plus convaincue que jamais

Leur rencontre me permet de relativiser beaucoup de choses, comme par exemple le fait que l'on peut être heureux en donnant de son temps. Celui-ci pourrait être utilisé pour assouvir des besoins plus ou moins matériels mais...

Lorsque Sœur Yola a quitté Provins, c'est Sœur Margarita qui a pris le relais. Elle a consolidé mon action envers ces personnes. Elle aussi avait une approche, un contact, une force, une foi qui m'aidaient à voir le Christ en chaque personne, ce qui n'est pas toujours évident. Je n'ai jamais envisagé d'arrêter de venir à l'EHPAD. Lorsque je rentre chez moi, je ne suis plus la même, je rentre tout imprégnée de leurs sourires, leurs souffrances, leur mal-être et des joies partagées aussi.

Chaque vendredi à la messe, nous confions au Seigneur toutes ces personnes, et je suis certaine qu'il porte continuellement son regard sur elles, sur nous. Aujourd'hui, alors que les sœurs franciscaines ont quitté Provins définitivement, je continue avec Julie Gautry, l'aumônier, qui m'aide à poursuivre ce chemin de rencontre et avec qui je peux partager mon ressenti, mes interrogations.

CHRISTINE BOUVRAIN

L'association VMEH



EHPAD Provins- Rosa Gallica



EHPAD Provins- Rosa Gallica



Association de proximité (loi 1901), VMEH (Visite des malades dans les établissements hospitaliers) existe depuis 1801 et comprend aujourd'hui 8 000 visiteurs bénévoles sur toute la France répartis en 83 associations départementales et 470 sections locales.

Ils assurent, chaque semaine en France, plus de 50 000 visites dans un millier d'établissements hospitaliers.

Les visites

Nous passons surtout voir les personnes un peu isolées, qui n'ont pas beaucoup de visites, ou qui ne quittent pas leur chambre. Selon les recommandations de notre association, nous privilégions la présence, l'écoute, les liens d'humanité, mais sans nous imposer. Nous restons également à l'écoute du personnel professionnel, qui peut nous recommander telle ou telle personne qui vient d'arriver, ou est un peu perdue, nostalgique... Ou encore tel résident en séjour à l'hôpital. Bien entendu, nous maintenons de bonnes relations avec les autres associations, et notamment

avec l'aumônerie de l'hôpital Léon-Binet.

Les animations

À la demande des animatrices de l'EHPAD, nous participons aux animations pour aider aux jeux, aux divers ateliers d'activités, aux déplacements ou par une simple présence.

Lecture le mardi avec Bernard

Les lectures ont commencé il y a environ six ans. Une demi-douzaine de résidents se réunissait dans la bibliothèque de l'aumônerie. Puis, petit à petit, le cercle de lecture s'est étoffé, et aujourd'hui, il rassemble entre vingt et trente personnes dans le grand salon de la maison de retraite. Notre objectif est de passer ensemble un bon moment. Il peut être joyeux et même drôle, mais aussi émouvant, nostalgique, romantique ou poétique.

La lecture permet une évasion dans l'espace, dans le temps et dans l'imaginaire : comment vivaient nos parents et nos grands parents il y a un siècle ; voyages en Provence, en Sologne, en Champagne, etc ; contes merveilleux connus ou nouveaux ; poésies...

(N'est-ce pas messieurs Alphonse Daudet, Christian Signol, Alphonse de Lamartine, Victor Hugo et vous auteurs inconnus de nos régions de France.) Elles permettent aussi sur le plan pratique et comme toutes les animations de faire sortir les résidents de leur unité ou de leur chambre, de se déplacer et de rencontrer des personnes des autres secteurs de la maison.

Pour conclure

Notre activité bénévole – visites, présence, écoute – reste primordiale, mais nous croyons aussi que les lectures permettent aux résidents de s'évader, et de voyager par la pensée. Si l'on pouvait filmer l'imagination de chacun lors de la lecture des Lettres de mon Moulin d'Alphonse Daudet, ou des Vrais Bonheurs de Christian Signol par exemple, nous aurions vingt ou trente films différents... Même avec ceux qui dorment...

BERNARD MORELLE

Accompagner les familles en deuil

Quand mon épouse Chantal et moi-même étions encore en milieu rural près de Jouy-le-Châtel, notre communauté paroissiale s'est trouvée confrontée, il y a une vingtaine d'années, à la conduite des funérailles dans les paroisses de notre secteur, suite au départ du dernier prêtre résident. Préparé par des temps de formation et avec le soutien des paroisses voisines dans la même situation, j'ai été amené, avec d'autres, à m'engager dans cette voie, sur place d'abord, puis à Provins quand nous sommes arrivés dans cette ville.

Depuis de nombreuses années déjà, à Provins, des paroissiens secondaient le prêtre pour assurer les cérémonies d'obsèques. Ces offices étant avant tout prière et non pas sacrement, la présence d'un prêtre n'y est pas indispensable (sauf quand il y a célébration de l'Eucharistie). C'est ainsi qu'à quelques-uns, nous partageons actuellement avec les prêtres cette mission

Pour préparer ces cérémonies, nous rencontrons les familles en deuil, en un moment important de leur vie. Cela nous permet de connaître la personnalité du défunt, son parcours, les belles choses de sa vie, ses difficultés, ainsi que son entourage. Nous pouvons alors bâtir ensemble une cérémonie plus personnalisée.

Ces contacts et la préparation de la cérémonie, qui doit refléter l'espérance chrétienne, renforcent ma propre foi en Christ mort et ressuscité. Au fil des célébrations, j'ai pu approfondir cette certitude de l'au-delà et me laisser envahir davantage par une grande confiance en l'amour et la miséricorde du Seigneur.

Mais des efforts restent encore à faire pour remplir au mieux cette mission.

Dans une assemblée disparate au niveau de la foi, il faut sans cesse adapter le langage et les signes pour permettre une meilleure participation de chacun à l'écoute de la Parole de Dieu, à la prière ou au recueillement, en dépassant l'aspect rituel de la cérémonie



M. Pujatti / Ctrc

« Bâtir ensemble une cérémonie plus personnalisée. »

Des personnes de la paroisse, et en premier lieu du quartier du défunt, viennent faire équipe avec celui qui conduit la prière, mais la communauté paroissiale serait peut-être à associer davantage pour manifester la compassion et la prière des chrétiens.

Enfin, après le temps fort de la cérémonie, sans doute faudrait-il apporter un soutien aux familles en plus de la messe du dimanche suivant, et la commémoration des défunts qui suit la Toussaint, auxquelles sont conviées les familles.

Il nous reste donc sans cesse à approfondir ce service d'Église pour faire de ces cérémonies d'obsèques un moment privilégié de « communion » entre tous, par l'amitié et la prière.

FRANÇOIS BOULLÉ

Il était une « foi », Marie



M.-S. Bourgeno

Une veillée ouverte à tous.

Quelques semaines après le pèlerinage de Preuilley, le samedi 12 octobre 2013, les fidèles du pôle de Provins se sont retrouvés pour une veillée de louange. Cette soirée de partage, de joie et de rencontre spirituelle s'est déroulée en l'église Saint-Ayoul, décorée de draps colorés et de bougies. Une ambiance chaleureuse et festive était au rendez-vous, d'autant plus que des musiciens du groupe ASAPH ont assuré l'animation des chants durant toute la veillée !

Dans la joie et l'allégresse

Enfants, adolescents, parents, grands-parents ont donc pu acclamer et célébrer ensemble le Seigneur, par des chants joyeux et entraînants, mais aussi méditatifs parfois. Chacun a ainsi eu la possibilité de célébrer dans la joie et l'allégresse en chantant, et de se recueillir silencieusement dans le secret de son cœur. Ce fut un temps de louange, mais aussi de partage : les moments forts du pèlerinage de Preuilley 2013 nous ont été exposés avec un montage photo. Ensuite, trois personnes de

notre secteur nous ont fait part de leurs expériences spirituelles.

Échanges et partage de la Parole

Le témoignage de Gabrielle E. et Camille C., deux JMJistes heureuses d'avoir été comprises par les autres jeunes chrétiens à Rio, nous a permis de prendre conscience que la foi nous rassemble vraiment. Puis le séminariste Olivier Ribeiro nous a raconté son parcours de chrétien, son appel et les tiraillements intérieurs qu'il a vécus avant de comprendre sa vocation à la prêtrise. Entre louanges et témoi-

gnages, nous avons aussi pu vivre le partage de la Parole. Un texte présenté sous forme de sketch par Corentin G., déguisé en touriste, et le Père Thierry en Abraham, nous a rappelé que, comme Abraham, il faut avoir confiance en Dieu. Par la suite, nous avons pu recevoir une bénédiction personnelle par un des trois prêtres présents (Père Olivier, Père Thierry et Père François). La veillée s'est achevée dans la bonne humeur autour de friandises et de gâteaux partagés pour la plus grande joie des plus gourmands !

AGNÈS, CÉCILE ET CLARISSE

Oser l'humilité

La présence de l'animal auprès d'enfants en train d'étudier ou de méditer, montre qu'ils intègrent pleinement l'existence de ce monde qui les accompagne. L'éléphant a une attitude d'admiration et de respect face au jeune homme, et le singe semble donner un conseil à la jeune fille. Peut-être lui souffle-t-il que certains de leurs comportements sociaux sont aptes à donner des leçons de vie. « *Toi, homme, si tu es au-dessus de nous, respecte-nous, observe notre vie* ».



Grégory Colbert



Grégory Colbert

Grégory Colbert, photographe canadien, en mettant en symbiose l'homme et l'animal, nous transmet un message universel, un message qui « *transpire à travers les scènes qu'il a composées.* ».

L'humilité est fille de la sagesse.

Le contact avec l'animal rend humble

Lorsque la raie Manta chasse, une fois rassasiée, elle va se repositionner en dernier pour laisser ses congénères manger à leur tour... Les abeilles peuvent se sacrifier pour sauvegarder la colonie... Des comportements de ce type existent chez l'éléphant, le singe et bien d'autres espèces.

Cela m'amène à réfléchir sur l'humilité. Kevin Richardson, gardien d'un parc animalier d'Afrique du Sud, nous confie : « *Ma complicité avec les lions me rend humble* ».

L'humilité source de socialisation et de convivialité

Certes, il n'est pas aisé de parler d'humilité. Personnellement, qui suis-je pour oser en parler ? Et si c'était indispensable pour faire germer en nous l'Homme social ? Aller vers l'autre humblement est une condition du mieux vivre ensemble. Voir au-delà de la couleur de peau, reconnaître qu'il peut y avoir quelque chose de grand chez l'autre et le lui dire, affirmer son point de vue en écoutant l'autre

et admettre qu'il peut avoir raison. Reconnaître ses torts et s'excuser, remercier, même quand on est dans son droit et sans attendre que l'autre vienne vers nous. Parler à plus défavorisé, proposer sa place, s'associer, se rassembler, mener une action commune dans le respect réciproque, même si nous avons des divergences... Tout cela est de nature à faire germer l'amour mutuel, à aller plus loin avec l'autre, sans pour autant perdre son identité, ni compromettre ce que nous voulons être.

L'humilité est indissociable de notre humanité

Oui, l'humilité est nécessaire, parce qu'il y a toujours quelqu'un de plus grand que nous, que nous pouvons tous être l'envieux de quelqu'un, que les capacités dont nous sommes pétris, nous les devons principalement à la vie. Oui, l'humilité permet de réguler les différences et les divergences. Et en cette période de Noël, ne fêtons-nous pas quelqu'un de grand, qui fut humble jusqu'au bout de sa vie ?

MICHEL CHARLET

Les Amis seine-et-marnais du Burkina Faso

En 1965, Maurice Colas, ouvrier agricole à Villegruis, demande le baptême et décide de partir en Haute-Volta (actuel Burkina Faso) pour aider les paysans à améliorer leurs cultures. Des jeunes se mobilisent pour collecter des fonds. L'association voit le jour à Villiers-Saint-Georges et s'étend progressivement autour de Provins.

En 1977, l'ASMBF sollicite Jean-Louis Chleq, ingénieur hydraulicien, qui met en place des groupements d'artisans ruraux : construction de microbarrages, de puits pour les besoins domestiques et le maraîchage.

Les principales sources de financement sont les lotos, ventes de chocolats et dons. Jean, mon mari, qui s'était beaucoup investi dans l'association, est emporté fin 2009 par un AVC.

Mes enfants et moi décidons alors que les offres de fleurs de deuil se transformeraient en dons pour le Burkina. Ces dons ont permis la



Denise Bouvrain

Une rando très appréciée.

réalisation d'un maraîchage entièrement clos et de quatre puits. Un groupement de soixante femmes a commencé la culture des choux, oignons, carottes, tomates... Que c'est beau ce que je vois en 2011 lorsque l'envie d'aller me rendre compte sur place m'a fait découvrir les réalités burkinabées !

Comment financer d'autres projets ?

Un ami me soumet l'idée d'une « marche dînatoire » de ferme en ferme. L'appel lancé, vingt personnes motivées se sont chaleureusement mises à l'œuvre. La première « marche dînatoire » à Augers-en-Brie fut un franc succès : soleil, ambiance, fraternité ont réuni plus de cent marcheurs ravis... et rassasiés ! Tous prêts à recommencer.

En 2012, même réussite autour de Villegruis avec près de 200

personnes et cette année encore à Cerneux, avec 230 marcheurs. Quelle joie de voir s'investir de nouveaux amis ouvrant leur maison, confectionnant des merveilles salées ou sucrées ! Toutes générations confondues, ce fut un vrai bonheur. Et merci à Michel et René Zaenker qui ont mis leur vaste salle de Chevrière à notre disposition, une des dernières joies de René qui vient de nous quitter.

Notre présidente en profite pour faire connaître l'ASMBF au travers d'un montage vidéo, de jeux, de vente d'objets artisanaux du Burkina. 2014 redonnera l'occasion d'une nouvelle mobilisation festive au profit du Burkina Faso. En attendant, la vente de chocolats reprendra à l'occasion des fêtes de Noël ; n'hésitez pas à contacter : Françoise Bourdon (01 64 00 83 04), Denise Bouvrain (01 64 00 80 21).

DENISE BOUVRAIN

Baptêmes

» Secteur Sud provinois :

Evan Philibert, Arthur Luu, Mathis et Lucas Leroy, Inès Coquillard, Lenny Pereira, Lucas Martins, Evan Israël, Mattéo et Léandro Bobard, Samuel Mayer-Lacroix, Adélie Lagune, Evan Torres, Maëlys Marcherat, Arthur Bréhaut, Eugénie de Henau, Estéban Champel-Meunier, Samuel Antunes, Lorenzo Vangeli, Anaïs Lombard, Tom Carvalho, Aaron et Eve Isidore, Loïse Aubrée, Lola Cuperlier, Ilna Decloux-Pennetier, Odélie et Orianna Moulet, Apolline et Maxime Grivot, Kiskey et Makenzy Pelagere, Noa dos Santos, Marscio Nandim, Paul Descoings, Nathéo Lenoir, Éliça Moreira, Nolan Grenat, Pierre et Louise Bezançon.

» Secteur Provins :

Victoria Bayard, Clémentine Herbin, Gabriel Boralevi, Baptiste Neveu, Mendy Singh, Johana et Hélène Capello, Inès Nona, Gabrielle Perny, Timéo Leroy, Pauline Lepâtre, Constance Bilyk, Guillaume Saudry, Donna Bone, Axel Rocca, Louis Reguig, Cloé et Charlie Coquelet.

» Secteur Nord provinois :

Lilou Laroche-Lepestre, Xavier et Pauline Massiquet, Ryan Monnier, Cénéda Sartoni, Arthur Thierry, Camille Bourgoïn, Romane Calba-Ingrassia, Axel Madiot-Murat, Louana da Costa.

Mariages

» Secteur Sud provinois :

3 août : Wilfried Desbiens et Mathilde Pachot à Saint-Sauveur-Les-Bray
31 août : Pierre Bellot et Gaëlle Dénécé à Lourps
7 septembre : Jérémy Minost et Émeline Rondel aux Ormes-sur-Voulzie : Thomas Lecot et Élodie Chapel à Gouaix
14 septembre : Benoît Leblanc et Coralie Soulard à Donnemarie-Dontilly : Fabien Brandy et Gabrielle Porte à Sigy

» Secteur Provins :

24 août : Foucault-Charles Dop et Marine Colson à Saint-Ayoul
Olivier Beraguas et Carla Miranda à Saint-Ayoul
31 août : Aurélien Vitry et Sandrine Jeanson à Saint-Ayoul
7 septembre : Johan Seys et Adeline Heux à Saint-Ayoul
14 septembre : Cédric Alachède et Élodie Ropital à Saint-Quiriace
21 septembre : Frédéric Bideau et Ludivine Lecaer à Saint-Ayoul

» Secteur Nord provinois :

24 août : Stéphane Griveau et Sabrina Guerin à Courtacon
31 août : Julien Revillon et Hilary Boulet à Voulton
14 septembre : Fabrice Bennouioua et Alvina José à Courchamps

Décès

» Secteur Bray/Villenauxe/Bazoches :

Bal Henri, 90 ans (Mousseaux Les Bray); Beltran Jacintha, 82 ans (Éverly); Bernard Christophe, 38 ans (Saint-Sauveur-les-Bray); Clément Guy, 75 ans (Bray-sur-Seine); Cunha Santos Antonio, 63 ans (Gouaix); Denis Marc, 50 ans (Bazoches-les-Bray); Franc Marthe, 92 ans (Bray-sur-Seine); Gallot Maurice, 84 ans (Bray-sur-Seine); Gautier Jacques, 88 ans (Éverly); Guérin Lucette, 78 ans (Bray-sur-Seine); Gouere Amélie, 25 ans (Bray-sur-Seine); Jeannin Suzanne, 95 ans (Fontaine-Fourches); Joigny Muguette, 90 ans (Saint-Sauveur-les-Bray); Jouy Léopoldine, 93 ans (Villenauxe-la-Petite); Lucquin Raymonde, 77 ans (Baby); Ludwig Christian, 63 ans (Jutigny); Mahaux Sylvain, 48 ans (Bray-sur-Seine); Moreau Michel, 65 ans (Bray-sur-Seine); Mortier Raymonde, 86 ans (Mousseaux-les-Bray); Pasero Laurent, 86 ans (Fontaine-Fourches); Richard Solange, 89 ans (Gouaix).

» Secteur Donnemarie/Cessey/Maison-Rouge :

Alvarez Marie-Christine, 57 ans (Donnemarie Dontilly); Armand Suzanne, 77 ans (Cessey-en-Montois); Bertuit Jean, 81 ans (Sognolles-en-Montois); Guillemot Yvette, 84 ans (Maison-Rouge); Richomme Michel, 60 ans (Mons-en-Montois).

» Secteur Longueville/Sourdun :

Canonne Raymonde, 83 ans (Longueville); Cochet Guy, 72 ans (Sainte-Colombe); François Marcelle, 70 ans (Longueville); Marty Roger, 67 ans (Sainte-Colombe); Pasquet Colette, 81 ans (Hermé); Rigollet Robert, 91 ans (Sourdun); Salot Roland, 80 ans (Hermé).

» Secteur Provins :

Benard Luc, 101 ans; Bommarito Antoinette, 68 ans; Bourdier Patrick, 46 ans; Dupouy Charlotte, 96 ans; Esquerre Colette, 88 ans; Faverolle Colette, 82 ans; Laurent Gislhaine, 95 ans; Leguillon Octave, 3 ans - Mécraent Dominique, 61 ans; Pigal Lucienne, 101 ans; Rhône Louis, 88 ans; Thevenot Christiane, 71 ans.

» Secteur Beton-Bazoches :

Dauptain Marie-Antoinette, 87 ans (Beton); Delavacherie Denise, 85 ans (Cerneux); Derider Christian, 81 ans (Beton); Derider Jeannine, 82 ans (Beton).

» Secteur Jouy-Chenoise :

Croq Bénédicte, 43 ans (Chenoise); Fabre Claude, 88 ans (Jouy-le-Châtel); Richebois Geneviève, 85 ans (Jouy-le-Châtel); Sawruk Catherine, 99 ans (Jouy-le-Châtel); Van Den Bossche Homère, 98 ans (Jouy-le-Châtel).

» Secteur Villiers-Saint-Georges :

Delavacherie Geneviève, 95 ans (Villiers St Georges) – Didier Jérôme, 53 Ans (Montceaux-les-Provins); Fassier Liliane, 75 ans (Léchelle); Jacques Madeleine, 84 ans (Villegruis); Mity Yves, 64 ans (Villiers-Saint-Georges); Steffan Colette, 87 ans (Sancy-les-Provins); Sgraja Bernard, 64 ans (Sancy-les-Provins).